

**Zeitschrift:** Archives des sciences [1948-1980]  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 14 (1961)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Assemblée générale annuelle : du 26 janvier 1961

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE du 26 janvier 1961

sous la présidence de M. Edouard-M. POLDINI, *président.*

### RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE POUR L'EXERCICE 1960

1960 ! la cent soixante-dixième année d'activité de notre Société vient de prendre fin.

Durant cet exercice nous avons eu la douleur de perdre deux membres éminents:

M. Cornelis Bakker, directeur du CERN,  
M. Arnold Borloz, ancien secrétaire des séances.

Tout à l'heure nous rendrons un dernier hommage à leur activité et dirons la perte que leur départ constitue pour nous.

Notre Société compte actuellement 116 membres, soit:

17 membres honoraires  
91 membres ordinaires  
4 membres adjoints  
4 associés libres.

Le professeur Alfred Rittmann a été élu membre honoraire. Deux nouveaux membres ordinaires sont venus se joindre à nous: MM. Jean-Daniel Bersier et Gilbert Bocquet. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

En 1960 nous avons tenu 11 séances et 34 communications ont été présentées:

Astronomie	2	Médecine	1
Botanique	3	Minéralogie	3
Chimie et chimie biologique	4	Paléontologie	1
Géologie	5	Pharmacodynamie	1
Géophysique	1	Physique	9
Mathématiques	3	Zoologie	1

C'est dire que toutes les branches enseignées à notre Faculté des Sciences participent à notre activité.

Nous avons eu le grand plaisir d'entendre trois conférences:

M. Jean Piaget: La construction du nombre.

M. Paul Rossier: Le conflit des anciens et des modernes en géométrie.

M. Augustin Lombard: Quelques vues nouvelles sur le Flysch et la Molasse.

En fin de compte, l'activité de notre Société s'est donc encore écoulée normalement l'an dernier, suivant son rythme habituel. Mais l'adaptation de cette activité au coût actuel de l'impression a causé des soucis financiers à notre comité.

C'est en effet il y a deux ans que notre secrétaire des finances, M. Pierre Bouvier, après examen de notre situation, avait lancé un cri d'alarme ! Il nous montrait que:

- nos recettes étaient de 9.000 francs par an,
- nos dépenses de 18.000 francs par an.

Nous ne pouvions continuer ! Il fallait aviser !

Depuis nous avons obtenu:

- de l'Etat une subvention annuelle de 9.000 francs pour la publication des *Archives*;
- de la Ville une subvention annuelle, également, de 3.000 francs;
- enfin, la contribution de la Bibliothèque universitaire a été portée de 3.500 à 5.000 francs par an.

Il y a peu de temps encore notre budget semblait finalement s'équilibrer par 22.000 à 23.000 francs tant aux recettes qu'aux dépenses. Mais voici que les frais d'impression menacent de s'enfler encore de 20%. Ce budget va atteindre 30.000 francs par an.

M. Pierre Denis, secrétaire toujours dévoué de nos séances, ayant quitté Genève, a été remplacé l'automne dernier par M. R. Lacroix. Nous tenons à remercier vivement l'un pour tout ce qu'il a fait, l'autre pour ce qu'il accepte de faire.

Notre secrétaire des finances, M. Pierre Bouvier, déjà surchargé de travail, a dû s'alléger du fardeau des comptes *Archives*. C'est M. Descombes, secrétaire de M. E. Dottrens, qui a la grande obligeance de s'en occuper dorénavant. M. E. Lanterno, lui, succombe sous le double poids des tâches de secrétaire des publications et de secrétaire

correspondant. Je ne puis, à ce sujet, que citer mon rapport de l'année dernière, dans lequel je disais :

« Il n'est pas possible, il est irrationnel de laisser à des professeurs, à des savants s'occupant de recherches, le soin de travaux dactylographiques, de vérifications d'adresses, de pointage de fiches, de tri de brochures, qui leur prennent finalement plus de un ou deux jours par semaine. »

Mon sentiment à cet égard n'a pas changé et c'est pourquoi nous avons engagé, pour un jour par semaine, une dactylographe, M<sup>me</sup> Collet, qui s'occupe de divers travaux. D'autre part, nous avons rétribué durant un certain temps un jeune étudiant qui a mis en ordre tout notre stock de publications, actuellement réuni dans une salle du Musée, alors qu'auparavant il était éparpillé dans divers bâtiments (Bibliothèque, Institut de Physique, etc.).

Un contrat a été signé avec la librairie Payot, qui s'occupera dorénavant de la vente de nos fascicules *Archives* et *Comptes rendus* parus il y a moins de cinq ans. Un autre contrat similaire a été passé avec la librairie Slatkine pour la vente des numéros anciens.

Tant la librairie Payot que la librairie Slatkine font, à leurs frais, de la publicité en faveur de nos ouvrages.

\* \* \*

Organiser la vente, pourvoir aux frais de publication est bien. Encore faut-il satisfaire, dans la mesure du possible, les désiderata des auteurs. Alors seulement on obtient des articles originaux intéressants, qui portent au loin le renom de nos *Archives*.

A ce point de vue, nous devons nous efforcer :

- 1<sup>o</sup> d'être peu onéreux pour ces auteurs,
- 2<sup>o</sup> d'avoir une revue présentant bien, et
- 3<sup>o</sup> jouissant d'une grande diffusion.

Le premier point est fonction de nos finances, que nous nous sommes efforcés d'améliorer.

Le second point (la présentation) semble excellent, croyons-nous. Mais le format, trop petit, ne souffre pas la publication de cartes, par exemple. Le comité a été d'avis de passer au format international, plus grand. Il étudie actuellement le problème.

Vient finalement le point trois: la diffusion de nos publications dans les milieux intéressés. Les *Archives*, nous a-t-on dit, sont trop un « cocktail » de publications scientifiques. Aussi une question se pose-t-elle: n'aurions-nous pas, comme d'autres revues, avantage à publier séparément des numéros spécialisés groupant:

- a) Mathématiques, Physique, Astronomie;
- b) Zoologie, Botanique, Biologie, Chimie;
- c) Sciences de la Terre (Géologie, Minéralogie, Paléontologie, etc.).

Cette possibilité est discutée actuellement. Les opinions divergent.

\* \* \*

Ce m'est un bien agréable devoir, en prenant congé de vous, de dire ma vive gratitude au Comité, qui a toujours accompli avec bonne humeur une tâche parfois lassante. De remercier M. E. Dottrens de nous avoir autorisés à déposer au Musée nos stocks de publications et d'y créer, en somme, ce qui nous tient lieu de bureau. Enfin, d'exprimer surtout ma reconnaissance à M. P. Bouvier, secrétaire des finances, M. E. Lanterno, secrétaire des publications, M. R. Lacroix, secrétaire des séances, pour leur inlassable labeur, grâce auquel notre Société a pu vivre et progresser durant ces deux dernières années.

Edouard-M. POLDINI.

L'assemblée entend et accepte les rapports du président sortant de charge, du secrétaire des publications et correspondant et du trésorier; elle décide de maintenir la cotisation annuelle à 25 francs, et l'attribution des pages gratuites aux auteurs de communications à 20 pages pour l'année avec un maximum de 8 par communication. De même le nombre des tirés-à-part gratuits pour les auteurs de communications et d'articles reste fixé à 50.

L'assemblée procède ensuite à l'élection du vice-président, de deux secrétaires, du trésorier, de trois membres assesseurs et d'un vérificateur des comptes. Elle charge également le comité de préparer une révision des statuts.

La séance administrative est suivie de la séance publique qui s'ouvre par la lecture des nécrologies de MM. Cornelis Bakker et Arnold Borloz, présentées par MM. Poldini et Lantero. Puis le nouveau président, M. Emile Dottrens, présente une conférence qu'on voudrait voir mise à la disposition d'un public plus étendu et intitulée : « La place de l'espèce humaine dans la nature ».

### CORNELIS J. BAKKER

Cornelis J. Bakker, Directeur général de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire est mort le 23 avril 1960 dans un accident d'aviation.

C. J. Bakker avait étudié à Amsterdam sous la direction de Pieter Zeeman. Sa thèse (1931) consistait en une recherche sur l'effet Zeeman dans le spectre des gaz rares. Il passa ensuite une année à l'Imperial College, à Londres, où il continua à s'occuper de spectroscopie. De 1933 à 1946, il travailla dans les laboratoires Philips à Eindhoven, où il s'occupa avec le professeur Heyn de la construction d'un cyclotron. Il fut nommé en 1946 professeur de physique et directeur du laboratoire Zeeman, à l'Université d'Amsterdam; il dirigeait aussi l'Institut de Physique nucléaire d'Amsterdam.

Le professeur Bakker fit partie du groupe chargé en 1951 d'étudier les plans du futur laboratoire du CERN; il fut désigné comme chef du groupe synchrocyclotron de l'organisation provisoire en 1952 et devint plus tard membre du Comité directeur de l'organisation définitive. Il fut enfin appelé, en 1955, à la direction générale de l'Organisation.

C'est sous sa direction que le CERN s'établit dans les laboratoires de Meyrin et acheva la construction des deux grandes machines qui en font aujourd'hui un des laboratoires les mieux équipés du monde.

Au moment de sa mort tragique, le professeur Bakker se rendait à une réunion de la Société américaine de Physique qui l'avait invité à présenter un rapport sur les premiers résultats obtenus au moyen du synchrotron à protons. Il aurait sans doute parlé du rendement élevé d'antiprotons ainsi que de la création de particules étranges dans le faisceau de 28,5 GeV.